L.22

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, saisi le 14 octobre 1948 par M. le Ministre du Budget d'une demande urgente d'avis concernant un projet d'arrêté royal octroyant une allocation compensatoire au personnel des services publics, a donné l'avis suivant :

Le projet d'arrêté a pour but de régler l'attribution des allocations compensatoires au personnel des services publics et aux membres des familles de ce personnel en tenant compte des possibilités budgétaires.

Aux membres du personnel dont la rémunération brute ne dépasse pas 72.000 francs, plus 4.000 francs par personne à charge, et qui bénéficiaient donc des bons compensatoires sous le régime antérieur, il accorde, à partir du 1 juin 1948, une allocation compensatoire.

Pour les membres des familles du personnel, il modifie la réglementation antérieure. L'arrêté du 6 juillet accorde l'allocation compensatoire pour les enfants bénéficiant des allocations familiales et pour la mère ou la personne qui les élève. L'arrêté du 12 juillet qui complète l'arrêté du 28 mai 1948, octroie cette allocation aux épouses qui ne bénéficient pas des allocations familiales. Ces arrêtés des 6 et 12 juillet accordent l'allocation compensatoire sans tenir compte des ressources professionnelles du chef de ménage.

Le présent projet d'arrêté a pour but :

1° - de retirer à partir du 1 octobre 1948 aux épouses des membres du personnel des services publics le bénéfice de l'arrêté du 12 juillet 1948.

2° - de limiter l'octroi des allocations compensatoires prévues par l'arrêté du 6 juillet , pour les enfants et la mère ou la personne qui les élève, aux membres du personnel des services publics qui bénéficient eux-mêmes de cette allocation.

[Si le mot "bénéficiaire " est d'usage courant, son emploi, en l'espèce, aboutit à une équivoque. Il désigne en effet sous le même terme le fonctionnaire titulaire de l'allocation et les enfants dont il est tenu compte pour établir le montant de celle-ci.

Leur situation juridique est différente et il est donc préférable d'éviter cette terminologie qui n'est pas indispensable.]

3.

Le texte flamand utilise l'expression "compensatieuitkering ". Or, il faut observer que le législateur, dans le texte de la loi du 6 juillet 1948, emploie le terme " compensatievergoeding ". C'est donc ce terme qu'il convient d'adopter.

Titre de l'arrêté

Le projet d'arrêté octroie l'allocation compensatoire à une partie du personnel des services publics, mais il retire cette allocation à certaines catégories de bénéficiaires. Il est donc proposé de modifier l'intitulé dans ce sens.

Préambule

Le premier considérant, pour mieux répondre aux faits, devrait être modifié : en effet, à la suite de la Conférence nationale du Travail, le gouvernement a supprimé le régime des bons compensatoires et l'a remplacé par le système des allocations compensatoires.

Pour les raisons exposées sous le n°1 des " observations générales, le second "considérant " devrait également être modifié.

Article 4

Il a paru préférable de remplacer le texte proposé par un texte inspiré de l'arrêté du Régent du 13 septembre 1947, qui a l'avantage d'être plus clair.

D'autres modifications ont été apportées au projet d'arrêté, mais il s'agit de corrections de détail qui se justifient d'elles-mêmes.

En conséquence, le Conseil d'Etat propose le texte suivant :

Sur la proposition du Ministre du Budget, du Ministre de l'Intérieur, du Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes et du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Article 1er - A partir du 1er juin 1948, il est accordé, à charge de l'Etat, une allocation compensatoire de la hausse des prix de certains produits aux personnes désignées à l'article 2, pour autant que le total de leurs rémunérations professionnelles brutes ne dépasse pas 72.000 francs. Ce total est majoré de 4.000 francs par personne à charge appartenant à l'une des catégories visées par les arrêtés du Régent du 6 juillet 1948, art. 2, 1° et 2°, et du 28 mai 1948 complété par celui du 12 juillet 1948, article 2, 8°, relatifs à l'octroi d'allocations compensatoires.

Le maximum des rémunérations prévues au premier alinéa est porté de 72.000 francs à 82.320 francs à partir du 1er juillet 1948.

Les indemnités couvrant des charges réelles ne sont pas comprises dans le total des rémunérations professionnelles brutes.

Art. 2 - Ont droit aux allocations compensatoires par application du présent arrêté, pour autant qu'ils ne les obtiennent pas à un autre titre :

1° - les membres du personnel rétribué par l'Etat, les provinces et les communes, qu'ils soient définitifs, temporaires ou stagiaires, appointés ou salariés ;

2° - les membres du personnel enseignant des écoles adoptées ou adoptables;

./...

Art. 5.

Lorsque le bénéficiaire prévu à l'article ler assume des fonctions comportant des prestations normales complètes, l'allocation compensatoire est fixée à un montant forfaitaire mensuel de 100 francs, tant pour lui-même que pour chacune des personnes visées à l'article 3 .

Lorsqu'il assume des fonctions comportant des prestations incomplètes, l'allocation compensatoire est accordée au prorata de la durée des prestations. Dans ce cas, pour les personnes visées à l'article 3, l'allocation est calculée d'après la règle indiquée à l'article 2, 1°, alinéa 2, de l'arrêté du Régent, du 6 juillet 1948 relatif à l'octroi d'allocations compensatoires à certaines catégories de personnes.

L'allocation compensatoire n'est pas accordée du chef de fonctions accessoires.

Art. 6 .

Le paiement des allocations compensatoires prévues aux articles ler et 3 est effectué à l'intervention des services publics auxquels appartiennent les bénéficiaires prévus à l'article ler .

L'Etat avance, le cas échéant, les sommes nécessaires aux services intéressés, à charge de régularisation ultérieure.

Un arrêté pris conjointement par le Ministre de l'intérieur et le Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes déterminera les dates de paiement et les modalités nécessaires pour éviter tout cumul indu.

Art. 7.

Les Ministre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sort ses effets au ler juin 1948.

Donné à , le

Par le Régent:
LE MINISTRE DU BUDGET,

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR,

LE MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET DES CLASSES MOYENNES

LE MINISTRE DU TRAVAIL ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE,

3°/ de toekenning van de compensatievergoedingen, waarvan het besluit van 6 Juli de uitkering voorziet ten bate van de kinderen en de moeder of de persoon die ze grootbrengt, te beperken tot de leden van het personeel der openbare diensten die zelf deze vergoeding genieten.

Algemene opmerkingen.

1.

Tussen het doel dat door het ontwerp van besluit wordt nagestreefd en de inleiding is er tegenspraak. In de inleiding komt voor : "dat er derhalve aanleiding toe bestaat geen nieuwe categoriën verkrijgers in te stellen onder de personeelsleden der openbare besturen en dezer rechthebbenden, terwijl tevens de betaling der vergoedingen verzekerd wordt voor de categoriën die het genot hadden van de compensatiebons van het vóór 1 Juni vigerende stelsel

Het ontwerp van besluit beperkt er zich niet toe "geen nieuwe categoriën verkrijgers in te stellen" :

1°/ het schaft sommige categoriën af, die bij de besluiten van 6 en 12 Juli 1945 ingesteld werden;

2°/ het laat niet langer het genot van het besluit van 12 Juli 1946 aan de echtgenoten van agenten wier wedde lager is dan het vastgestelde maximum, terwijl deze echtgenoten onder het vorige stelsel wel compensatiebons genoten.

Deze tegenstrijdigheid tussen de inleiding en de bepalingen van het besluit geeft aanleiding tot verkeerde interpretaties die geschillen kunnen doen ontstaan.

De Raad van State stelt dus voor, in de inleiding de nauwkeurige draagkracht van het besluit weer te geven.

Om de redenen die onder nr 1 van de "Algemene Opmerkingen" zijn opgegeven, zou de tweede overweging eveneens moeten gewijzigd worden.

Artikel 1.

De vermelding van artikel 2 van het besluit van de Regent van 6 Juli 1 [illegible] is klaarblijkelijk een vergissing. Het kan alleen gaan om het 1° en eventueel om het 2° van dit artikel.

Het zou beter zijn artikel 4, § 1, aan het slot van artikel 1 te plaatsen, aangezien het betrekking heeft op de berekening van het door dit artikel vastgestelde plafond.

Artikel 2.

De uitdrukking "mogen bekomen" schijnt er op te wijzen dat de vergoeding moet aangevraagd worden. Indien zulks niet de bedoeling van de regering geweest is, ware het beter te zeggen "hebben recht".

In het 1° voegen de woorden "van beider kunne" niets aan de tekst toe en het handhaven van deze woorden zou de indruk kunnen geven dat er voor de belanghebbenden, die bedoeld worden in het 2° en in het 3°, een verschillend stelsel bestaat naar gelang van het geslacht der gerechtigden.

In het 4° volstaan de woorden "door de Staat betaalde" om de bedienaars van de erediensten te kenmerken. De opsomming van deze erediensten is dus overbodig.

Artikel 3.

De wijze waarop dit artikel gesteld is zou de indruk kunnen wekken dat hierdoor aan het personeel nieuwe voordelen worden verleend, terwijl het de wil van de regering is eventuele ontegenzeglijke van gerechtigden af te schaffen. Om verkeerde interpretaties te vermijden en de geschillen die hieruit zouden voortvloeien te voorkomen, moet deze wil nader in de tekst bepaald worden.

.../...

Besluit van de Regent tot regeling van de toekenning van compensatievergoedingen aan het personeel van de openbare diensten.

KAREL, Prins van België,
Regent van het Koninkrijk,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL !

Gelet op het besluit van de Regent d.d. 1 Juli 1948 tot aanvulling van het besluit van de Regent d.d. [illegible] Mei 1945 betreffende de toekenning van een compensatieuitkering aan zekere reeksen van personen en onder meer op artikel 2, 3°;

Gelet op het besluit van de Regent d.d. 6 Juli 1948 betreffende de toekenning van een compensatieuitkering aan zekere categorieën van personen;

Overwegende dat de Regering, op voorstel van de Nationale Arbeidsconferentie van 2 Maart 1948, het stelsel van de compensatievergoedingen wegens de stijging der prijzen ten gevolge van de afschaffing der Regeringstoelagen heeft ingevoerd;

Overwegende dat dit stelsel, wat het personeel der openbare diensten betreft, dient te worden aangevuld zonder dat zulks nieuwe lasten voor de Schatkist medebrengt; dat het past de betaling der vergoedingen te verzekeren aan de categorieën die de compensatieopcentiemen genoten op het tijdstip van het vóór 1 Juni 1948 toepasselijk stelsel, behoudens sommige uitzonderingen dat er anderzijds geen reden is om na 1 October de nieuwe categorieën die sedert 1 Juni 1948 werden vastgesteld, te handhaven;

Overwegende dat de nodige kredieten door de begrotingswet werden verleend;

Op de voordracht van de Minister van Begroting, de Minister van Binnenlandse Zaken, de Minister van Economische Zaken en Middelen en de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg;

HEBBEN BESLOTEN EN BESLUITEN :

Artikel 3.-

Met ingang van 1 October 1948 ontvangen de echtgenoten van de in artikel 2 bedoelde personen niet langer de compensatievergoeding die hun was verleend door artikel 2,6° van het besluit van de Regent van 28 Mei 1948 aangevuld door dat van 12 Juli 1948.

Vanaf dezelfde datum worden de compensatievergoedingen die bij artikel 2,12, van het besluit van de Regent van 6 Juli 1948 voorzien zijn ten voordele van de kinderen, van de moeder of de persoon die hen grootbrengt, nog slechts toegekend aan de in artikel 2 van dit besluit bedoelde personen indien deze laatsten de in artikel 1 bedoelde voorwaarden vervullen.

Voor de betaling van deze compensatievergoedingen wordt alleen rekening gehouden met de kinderen ten behoeve [illegible] van wie [illegible], bij uitsluiting van de bepalingen van de wet van 4 Augustus 1930 tot veralgemeening van de kindervergoeding ten bate van de loontrekkende arbeiders, kindergeld wordt verleend, hetzij in de plaats daarvan pensioentoeslagen worden toegekend.

Deze vergoedingen vallen ten laste van de Staat.

Artikel 4.-

De bezoldiging van deze enkele in artikel 2 bedoelde persoon, van wie de [illegible] het in artikel 1 genoemde maximum [illegible] overschrijdt, gesteld dat al de andere voorwaarden [illegible] niet lager zijn dan deze van de gerechtigde die de compensatievergoedingen ontvangt.

Desgevallend, wordt bij wijze van compensatievergoeding een toeslag verleend.

Artikel 5.-

Wanneer de gerechtigde die bij artikel 1 is bedoeld, functies met wettelijk geregelde [illegible] [illegible], wordt de compensatievergoeding vastgesteld op een [illegible] forfaitair bedrag van 300 frank, zowel voor hemzelf als voor de in artikel 2 bedoelde personen.

Artikel 1c:

De Ministers zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit dat in werking treedt op 1 Juni 1948.

Gegeven te

Vanwege de Regent:
DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN,

DE MINISTER VAN ALGEMENE ZAKEN

DE MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN

DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN